

## Un programme Interreg franco-italien

Connaissance et mise en valeur des vestiges de l'histoire du col, depuis la préhistoire jusqu'aux ouvrages défensifs du XX<sup>e</sup> siècle.

Le col du Petit Saint Bernard présente la particularité rare de posséder un site archéologique partagé par une ligne frontière. Italiens et français ont proposé un projet ambitieux de recherches, de communication et de valorisation de son histoire. Les opérations de recherche débutées en 2003 donnent ici leurs premiers résultats.

## La préhistoire

### Premières occupations humaines

Carrefour d'itinéraires permettant de relier la Vallée d'Aoste à la Tarentaise, au Beaufortin par le Cormet de Roselend, et à la vallée de l'Arve par le col de la Croix du Bonhomme, le col et ses abords ont été pratiqués bien avant la période romaine, mais cette fréquentation est encore très mal connue.

L'étude des premières occupations concerne les communes de Bourg-Saint-Maurice, Seez, Montvalezan, pour le versant français, La Thuile, Pré-Saint-Didier et une partie de Morgex pour le versant italien. Près de 450 zones favorables à une



Stratigraphie du Châtelard de Bourg-Saint-Maurice (sondage 1)

implantation humaine ont été localisées sur des critères topographiques et géomorphologiques pendant plusieurs semaines de repérages pédestres. 45 sondages ont été réalisés sur le versant français dans des secteurs qui s'étagent entre 800 et 2.000 m. d'altitude.

De premiers résultats encourageants révèlent des occupations humaines dès le Néolithique. A Vulmix des indices du Néolithique et de l'Âge du Bronze ont été reconnus sur des terrasses en faible pente à proximité du village.

Au Châtelard de Bourg-Saint-Maurice, trois sondages ont révélé une stratigraphie de 4 m d'épaisseur couvrant toute la période post-glaciaire avec plusieurs phases d'occupations du Néolithique final au Haut Moyen-Âge.

Vers La Colonne, bien plus haut en altitude, silex et quartz hyalin taillés ont été recueillis sur de petits replats dominant les anciens cheminements vers le col.



Châtelard de Bourg-Saint-Maurice  
Céramique décorée de la phase moyenne du Bronze final

Enfin, une belle lame retouchée en silex a été découverte au sol à 2.600 m d'altitude, au pied d'une

paroi rocheuse dans le secteur des Cinq lacs. Cette pièce, qui évoque le Néolithique, souligne la précocité de la fréquentation des terres d'altitudes. Elle représente actuellement le plus haut



Lame retouchée en silex découverte à proximité des cinq lacs au-dessus de Bourg-Saint-Maurice

témoin préhistorique connu dans les Alpes du Nord françaises. De nombreux échantillons ont été prélevés pour l'étude du paléoenvironnement et l'analyse de la dynamique sédimentaire. La poursuite du projet par la multiplication des sondages sur les deux versants permettra d'élaborer ces premières données prometteuses et de proposer un tableau synthétique des phases initiales de l'utilisation du col et de sa région.



Col du Petit-Saint-Bernard, Le Cromlech

## Le Cromlech

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle au moins, cet alignement circulaire de pierres avait attiré l'attention des historiens et des savants et des interrogations, que le monument soulève encore aujourd'hui, sur sa fonction et sur son ancienneté.

Au fil du temps beaucoup de blocs furent enlevés puis remplacés. La route nationale qui traverse le cromlech a entraîné la suppression irrémédiable de certaines pierres alors que le tracé de la voie romaine avait respecté son intégrité.

Les fouilles vers le centre du cromlech attestent la présence de sept couches différentes sur une épaisseur de plus de deux mètres :

couches 1 et 2 : remblais hétérogènes, postérieurs à la seconde guerre mondiale;

couches 3, 4 et 5 : strates limoneuses témoignant de l'existence, à l'époque romaine et romaine tardive, d'une dépression allongée nord/sud, remplie d'eau;

couche 6 : terre brun noirâtre liquéfiée, contenant des dépôts de nombreux couples de pierre de forme polygonale et arrondie et une pointe de flèche pédonculée en silex, qui la ferait remonter à l'Énéolithique. Des dépôts de pierre identiques ont été retrouvés dans l'aire de culte mégalithique de Saint-Martin-de-Corléans datée de la moitié du III<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. et dans les nécropoles de tombes en cistes, d'époque identique, de Villeneuve et de Vollein, près d'Aoste.

Les recherches en cours retiennent l'hypothèse que la construction du cromlech a eu lieu à la fin du Néolithique, au moment où les échanges à longue distance des produits de l'activité métallurgique, alors naissante, imposèrent l'ouverture de voies transalpines qui ont mis en relation les mondes méditerranéen et européen. La poursuite des fouilles et une analyse fine des blocs devraient permettre de répondre aux questions encore posées sur sa datation, sa construction et sa fonction.

### Equipes franco-italiennes dirigées par:

F. Mezzena  
P.J. Rey  
A.M. Cavallaro  
P. Leveau  
S. Crogiez  
N. Dufour  
A. Vanni Desideri  
J.L. de Beaulieu

### Projet scientifique dirigé par:

L. Appolonia Région Autonome Vallée d'Aoste  
D. Herrero SIVOM de Haute Tarentaise  
J. L. Penna Association du Petit Saint Bernard  
F. Ballet Conservation du Patrimoine de Savoie  
M. P. Feuillet DRAC

*Soutenu par l'Europe, l'Etat italien, le Val d'Aoste, la Commune de La Thuile, l'Etat français, le Conseil général de la Savoie, piloté par le Val d'Aoste avec pour partenaire le SIVOM de Haute-Tarentaise*



## Epoque romaine

### Bâtiment Ouest

La campagne de fouilles a apporté d'importantes nouveautés sur le bâtiment occidental partiellement fouillé



Col du Petit-Saint-Bernard  
La mansio occidentale au cours des fouilles

par Pietro Barocelli. La coupe a permis de mettre en évidence un aménagement en terrasse réalisé au prix de grands travaux. Du côté de la route actuelle dont le tracé reprend à peu près celui de la voie romaine, s'ouvrait un vallon au creux fortement accusé dominé par un petit mamelon sur lequel était implanté le bâtiment. Le décapage conduit dans le secteur qui n'avait pas été fouillé a montré la symétrie des bâtiments à l'est et à l'ouest de la cour centrale. Mais l'hypothèse d'un couloir allongé conduisant vers la voie et donnant accès à la cour centrale a été contredite par la mise au jour d'un mur de belle qualité, très bien conservé. En raison de sa surface, de sa construction, de son isolement et des ter-

rassements, cet édifice relevait d'un projet architectural de grande ampleur. L'interprétation en mansio apparaît prématurée, rien, ni dans le mobilier, ni dans le plan, n'évoque cette fonction.

### La voie romaine

Une campagne de recherche entre les mansiones a été conduite pour déterminer le tracé de la voie romaine en utilisant la méthode archéologique traditionnelle et des prospections géophysiques. Les prospections géophysiques utilisent la méthodologie de la tomographie géo-électrique qui consiste à

Col du Petit-Saint-Bernard  
Zone des mansiones, exemple de tomographie qui évidence la présence d'une chaussée enterrée



Résultats des sondages archéologiques le long du tracé routier ancien

déterminer, de manière expérimentale, la résistivité électrique du sous-sol. Tout élément hétérogène présent dans le sous-sol est signalé par le fait qu'il dévie les lignes de courant et entraîne une déformation de la distribution normale de la puissance électrique. Cette méthode a permis de mettre en évidence la présence nette d'une chaussée enterrée d'époque romaine qui a été confirmée par les fouilles archéologiques.

## ALPIS GRAIA ARCHEOLOGIE SANS FRONTIERES AU COL DU PETIT-SAINT-BERNARD

*Interreg III A Italie - France  
Préhistoire - Epoque romaine*

